

Lettre à mes compatriotes

N° 43

parfait.jans@wanadoo.fr

2 mars 2009

Chers Valdôtains,

L'élection européenne ! La décision doit être compliquée à arrêter.. Le Sénateur, Antonio Fosson, dans le « Peuple » et le Conseiller régional G. Cerise, dans « Renouveau » apportent des précisions, mais pas encore la solution. Nous reviendrons sur cette question dans une prochaine lettre.

Parlons d'autres préoccupations et en particulier d'un nouvel éditorial du Président de l'Union Valdôtaine, Ego Perron, paru dans le Peuple du 19 février. Une première partie de cet édito concerne la vie des communes de la Vallée et une seconde pose plus concrètement la question de la vie des sections.

En tant que Valdôtain, nous adhérons sans réserve à la première des deux idées avancées dans l'éditorial.

Les communes doivent demeurer au plus proche des habitants ! « *Nous pensons qu'elles représentent une richesse pour notre organisation, pour notre territoire et pour notre communauté, pour notre façon de vivre qui témoigne du réel attachement que nous avons vis-à-vis du territoire où nous vivons.* » Telle est la position du Président, c'est-à-dire : maintien de la situation actuelle. Un engagement méritoire.

La Mondialisation, dite « libérale » court dans une direction opposée : « Toujours plus haut dans la sphère mondiale, toujours plus loin des peuples ! » l'Europe « libérale » souhaite suivre cette trace : « Tout diriger depuis Bruxelles ! » et nous connaissons fort bien des dirigeants de plus petites unités territoriales, des « libéraux » qui souhaiteraient, eux aussi, s'éloigner de la curiosité et de la vigilance de leurs administrés, leurs mandants, d'où les coups de patte aux communes un peu partout.

La position du Président Perron est à soutenir, voire, à défendre. Faire des économies, oui, bien sûr, mais pas au détriment de la démocratie et du fédéralisme. Nous soutenons l'idée de maintenir vivantes toutes nos communes de la Vallée.

L'exigence des peuples et du peuple valdôtain en particulier, de voir réduire les coûts de la politique est justifiée, cent fois justifiée, mais la démocratie ne gagnera rien, au contraire, elle perdra beaucoup, si l'on s'en prend à l'existence de nos communes parfaitement contrôlables et contrôlées par les administrés.

Et c'est sur ce point que nous nous sentons interpellés par l'éditorial du Président Perron. Pourquoi prend-il une position si catégorique et si juste concernant l'existence des communes de la Vallée, alors que le débat sur le coût de la politique ne réussit pas à prendre forme au niveau du Conseil régional ? Nous n'avons rien lu contre les communes dans la presse des organisations autonomistes. Au contraire, nous avons retenu et apprécié dans l'hebdomadaire « Renouveau Valdôtain » de janvier la phrase suivante : « *À cet effet, la première proposition de loi de VDA Vive-Renouveau s'est concentrée sur la réduction des coûts de la politique et, en particulier, du Conseil de la Vallée qui aurait dû la discuter pendant la première séance de 2009.* » Ce qui n'a pas été fait. Alors à quoi ressemble cette façon de contourner les responsabilités ?

Surtout que l'on ne vienne pas nous conter des fariboles sur le coût politique de nos communes de montagnes, nous serons nombreux à nous opposer à leur démantèlement.

Méfions-nous de ceux qui se méfient du peuple !

Il en est de même concernant les sections

Ici, nous nous plaçons beaucoup plus dans le domaine de la suggestion que dans celui de la proposition, car ce problème est avant tout un aspect de la vie intérieure de l'U.V. Cependant ce Mouvement étant celui de tous les Valdôtains, quelques remarques venant de l'extérieur ne peuvent offenser les adhérents, mais, au contraire, les encourager puisqu'ils peuvent ainsi se rendre compte qu'ils ne sont pas isolés.

Le Président rappelle dans son éditto : « *Les sections... ne doivent pas être un instrument à mettre en marche seulement lors des campagnes électorales...* » Eh, oui ce défaut est de notoriété publique ! Avant chaque élection les regards de la rue des Maquisards se tournent inmanquablement vers les sections, mais toujours avec une certaine timidité ! Un jour passé, nous avons même lu, avec surprise, la proposition d'une présidente, laquelle, trouvant trop fastidieuse la consultation de toutes les sections, en était arrivée à proposer des « groupements de sections » ou quelque chose dans ce goût-là, ce qui bien évidemment tournait le dos au principe de la vie propre et de l'avis propre des sections.

Quoi qu'il en soit le Président à raison. Deux remarques tout de même, car dans son éditto il nous montre que ce principe n'est pas encore entré pleinement dans la vie. N'écrit-il pas concernant les sections : « *Mais nous devons les stimuler à faire davantage, en collaborant entre elles ou avec le Mouvement, si cela est nécessaire.* (souligné par nous) » Bigre ! le contact direction-section ne serait-il pas toujours nécessaire ? Le Président précise encore : « *Etre plus présents sur le territoire est l'un des engagements que nous avons pris vis-à-vis du peuple unioniste et auquel nous répondrons de façon ponctuelle.* (souligné par nous) » Mille excuses, nous n'avons pas l'intention de chercher des poux dans la tête d'un Président si bien décidé, mais, ne serait-il pas mieux de préciser que les réponses d'en haut aux idées d'en bas ne seront plus ponctuelles, mais permanentes ?

Autre idée-suggestion : les sections du Mouvement doivent être plus vivantes et de cette exigence surgit la question de leur vieillissement. Certes un Mouvement comme l'Union Valdôtaine a toujours besoin, soit dit gentiment : « de ses vieux grognards dévoués toujours prêts à se mobiliser » mais le rajeunissement est obligatoire, car ce dont souffre essentiellement le Mouvement c'est non seulement du vieillissement réel de la population, mais aussi et surtout de l'absence d'une volonté de donner aux jeunes des responsabilités de premier ordre.

Il faut le dire, avoir un appareil régional constitué de responsables chevronnés et appliquant une politique pas toujours bien expliquée à la génération montante, c'est fermer la porte aux jeunes valdôtains qui souhaitent participer activement et de façon responsable à la vie de notre Vallée. Oui, à une vie plus intense des sections, mais oui au rajeunissement des cadres, oui aux responsabilités importantes confiées aux jeunes, ce qui ne signifie pas la mise à l'écart des anciens. Une juste osmose doit être trouvée qui permette d'amalgamer l'expérience des anciens avec l'enthousiasme que l'on trouve chez tous nos jeunes. Telles sont les quelques idées que nous ont inspiré les propos du Président sur la vie de nos communes et des sections du Mouvement.

Les plus belles et les plus justes idées sont celles que l'on fait entrer dans la vie, les autres ne sont que des scories de la pensée.

Parfait JANS